



En dépit des envolées de Jérôme Queva, les Villarois se sont inclinés contre des Alsaciens a priori à leur portée, ce samedi soir. Photo Eric DUBOIS

# Et la lumière s'éteignit

## VILLERS - CERNAY : 25-23

**VILLERS :** Camus 5, Levernier 4, Baulaud-Ravaille 2, Bello 2, Gérard 2, Girardon 2, Humbert 2, Mattioni 2, Quéva 2.  
**CERNAY :** Houot 6, Bloch 4, Labigang 4, T. Meyer 4, Bélaoui 3, J. Meyer 3, Keupp 1.

Le contraste est saisissant ! Tandis que les Villarois sont KO debout, le staff technique et les joueurs alsaciens entament une sarabande endiablée. Les Cernéens peuvent exulter, eux qui étaient menés 15-7 à la pause ont effectivement réussi la prouesse de réaliser le hold-up parfait. Inouï !

Dans des strates plus élevées, on évoquerait la faute professionnelle. Comment les Villarois ont bien pu laisser filer trois points qui leur tendaient littéralement les bras ? D'autant que Cernay devait composer avec de nombreuses absences dont celle de Dordé Calic, son principal artilleur. La troupe de David Motyka ne pouvait espérer des

conditions plus optimales.

D'ailleurs côté pile, les Villarois signaient 30 premières minutes de grande qualité. Jean, héroïque en première période (9 arrêts sur 16), donnait le ton, en stoppant un premier penalty de Bélaoui. Pouvant s'appuyer sur Quéva au poste de pivot, le sept meurthe-et-mosellan se montrait inspiré et déposait même ses adversaires en évoluant pourtant en infériorité numérique (4-2, 7').

Les parades à bout portant de Jean finissaient par écœurer les tireurs haut-rhinois, Camus et Bello s'empressaient de catapulter le cuir dans les filets de Kolonics (9-6, 17'). La maison alsacienne était en feu et les deux temps morts posés en 2' par Jean-Luc Le Gall n'empêchaient pas l'incendie de se propager à tous les étages.

Cernay avait la tête dans le seau. Ses 12 pertes de balle n'arrangeaient pas ses affaires d'autant que

Levernier et ses compagnons se montraient particulièrement droits dans le dernier geste (15-7, 30'). Mais cette splendide photo devait produire un négatif bien moins satisfaisant. Car côté face, Villers est apparu méconnaissable après les citrons à l'image de Jean qui devait signer son premier et unique arrêt de la période dans les ultimes secondes. Mais le gardien villarois n'est pas le seul coupable.

Du coach aux joueurs, c'est l'ensemble du train qui a déraillé laissant la voie libre à Joann Meyer et Houot (16-13, 36'). Désormais fébriles au tir, transparents en défense et accumulant les pertes de balle, les locaux se faisaient mitrailler de toute part et butaient sur Kolonics (8/16). Si bien que malgré quelques banderilles de Camus et Gauvain, Cernay finissait par revenir à hauteur (21-21, 56'), avant de prendre les commandes (23-24, 52' puis 23-25). Rideau !